Bref historique donné à Orongin (Août 1994), par Etienne Albanel

Anniversaire de l'holocauste du Télégraphe.

Celui qui ouvre le registre des sépultures de St Michel au Samedi 26 Août 1944 constate qu'il y eut ce jour-là un enterrement de 23 personnes: les 22 tués le mercredi 23 Août (le plus âgé a 57 ans; les plus jeunes: deux garçons de 13 et 15 ans), inhumée ce même jour une milicienne de 28 ans tuée le 22 Août au soir; ajoutons 2 tués à St Michel l'un enterré à Orelle, l'autre à St Martin d'Arc.

Ce 23 Août 1944 fut pour toute la Maurienne la journée la plus sanglante. C'est ce même mercredi qu'un détachement de l'Afrika-Korps est monté de St Michel au Télégraphe. Quand ces Allemands arrivent vers la maison cantonnière située à l'entrée de l'ancien tunnel, fermé aujourd'hui, les Allemands l'ayant miné avant leur départ, ils aperçoivent un groupe de civils venus de Valloire...

— Pourqoi sont-ils là ? Un peu par curiosité,... la rumeur publique a laissé entendre que les Allemands quittent la vallée, — ce qui est en partie vrai — et plusieurs évènements confirment cette nouvelle: =

- les 18 et 19 Août des Russes enrolés dans la Wermart en garnison au Châtelard ont déserté et sont passés en Italie par Les Rochilles;
- l'annonce de la présence au Lautaret d'un nombre important d'auto-mitrailleuses américaines prêtes à passer le Galibier pour descendre sur St Michel;
- le passage vers les chalets d'alpage de la vallée de la Neuvache de la Compagnie Ribel venant du Dauphiné et rejoignant le maquis de Bissorte ...

tout cela explique la présence de cette quinzaine de civils en ces lieux le 23 Août vers 17 h. ...

lorsque les soldats allemands les aperçoivent ils font tous le même geste ces soldats: les mains levées simulant une réddition... dans le groupe des civils plusieurs discrètement rebroussent chemin (deux sous officiers entre autres: Aimé BAUDIN et ETTINGER) heureusement pour eux, sinon il y aurait 2 croix de plus au Télégraphe; lorsque la rencontre a lieu entre les civils restant et les allemands: tout change... les allemands prennent en mains leur armes, c'est la fouille, destruction de jumelles,

renvoi des femmes et des jeunes, les 4 hommes sont prisonniers. Le lendemain 24 Août des Allemands descendent à Valloire, l'un d'eux parle français, le maire, Mr Jean FALCOZ et le curé l'abbé MARTIN s'entretiennent avec ces allemands sur le sort des 4 otages, la réponse est brève: " Ils sont descendus à St Michel, maintenant ils sont libres."

Ce sera de longs mois (huit exactement) de recherches vaines, espoir, inquiétude, soupçon ... plus d'une fois je les ai vues ces familles en attente (je revois Mme Ollier qui avait déjà vu partir son mari en 1914 et qui fut enterré vivant dans un trou d'obus).

Ce sera le jeudi 26 Avril 1945 que prendra fin tout espoir. Ce jour-là des ouvriers de l'entreprise qui effectue le raccordement du Télégraphe à la maison cantonnière, la route actuelle, car le tunnel continue de s'effondrer, ... ces ouvriers vont faire un petit tour vers le lieu où se trouve le mémorial, et aperçoivent un petit bâtiment incendié et à l'intérieur deux lits en fer avec du fil de fer attaché aux lits, en dessous des cendres, ... ils trouvent un couteau suisse... le soir même ils le portent à la mairie et font le récit de leur découverte... le maire Alexandre MARTIN demande de présenter ce couteau aux familles des otages (il a un pressentiment), ce couteau est reconnu ... le dimanche suivant des recherches se poursuivent: à un lit reste encore un morceau d'un tibia ligoté par du fil de fer, dans les cendres; une chevalière, des boucles, une chainette,... tout est reconnu également; le docteur Laroche fait recueillir les cendres pour étude, elles seront mises en urne et le 4 Novembre 1945 en l'église de Valloire ont lieu les funérailles solennelles, le soir l'urne a été inhumée à St Michel.

- le maire c'est Jean MICHELLAND
- Conseillers: Jean FALCOZ, Adrien MAGNIN
- l'abbé c'est Emile MARTIN
- le président du CDL (comité de Libération) c'est Alexandre MARTIN

Que s'était-il donc passé cette nuit du 23 au 24 Août 44 ? — Des interrogatoires, de la torture, puis l'holocauste. A Albanne, vers 21 h. on entendait des cris: on a pensé à un accident de camion... tombé dans le ravin... le matin du 24, plusieurs personnes d'Albanne cherchent avec des jumelles où peut se trouver un véhicule accidenté, et c'est alors qu'on aperçoit un bâtiment du fort qui fume encore un peu, et près de cet endroit un cordon de soldats allemands. Cette déposition en Avril 45 correspond aussi à la déclaration du sous-lieutenant VIAUD qui le 23 Août

vers 22 heures, passant avec ses hommes par la forêt non loin d'ici, entendit les cris des torturés. (Un ami, Eugène COMBAZ, qui fut maire d'Albanne m'a dit combien de nuits il était réveillé par des cauchemars, car il avait entendu ces cris!)

. Notons que ce même 24 Août, les Allemands ont incendi le chalet de la famille ALBANEL, ici-même ... pour les Allemands un châlet en cet endroit ne pouvait pas être autre qu'un nid de terroristes !

--- Mes amis, en rappelant ces évènements vieux d'un demi siècle, je ne me sens pas homme du passé,... mais plutôt homme d'avenir. L'histoire d'aujourd hui et de demain est nourrie en partie des leçons du passé. Qui peut dire que la folie humaine est chassée à jamais de notre continent ?

Un fou peut toujours sortir de nos rangs et arriver à endoctriner et fanatiser des hommes qui deviendront capables des pires horreurs.

Celui qui ferme les yeux sur le passé risque d'être aveugle dans l'avenir.

Mes amis de tous âges, ne devenons pas aveugles ... nos martyrs du Télégraphe nous le demandent une nouvelle fois.

++++++++++++++++++++++++++

(Août 1994- Etienne ALBANEL